

LA
Semaine Commerciale
7 SAULT-AU-MATELOT Téléphone 744.

QUÉBEC, VENDREDI, 7 JUIN 1895

ABONNEMENT A
"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année.....\$3.00
Pour 6 mois.....1.00
L'us d'abonnement pour moins de 6 mois.
Les avis de refus d'abonnement, — il en sera de même des avis de changement d'adresse, — ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion..... 10c. la ligne
Insertions subséquentes..... 8c.

Atelier Typographique
DE LA
"SEMAINE COMMERCIALE"

Attention et promptitude
CARACTERES NEUFS ET VARIÉS,
PRESSES MODERNES

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût,
Papeterie de commerce, Formules de loi,
Factums, Affiches et Cartes en couleurs,

Exécutés aux meilleures conditions
Spécialité : *Papeterie imprimée pour Beurrieres et Fromageries.*

Attention particulière pour commandes par la poste, adressées BOITE 677.
Téléphone 744.

AUX ABONNES

Prière de consulter le coupon d'adresse collé sur la première page du journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'où votre abonnement est payé. Evitez-nous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

Nous publierons la semaine prochaine une revue des principales industries de Lévis.

La petite ville de Guelph, Ont., va avoir d'ici à trois mois son tramway électrique. Québec va-t-elle se laisser distancer par toutes les petites villes du Dominion ?

Le blé à \$1 n'est pas au Canada une chose aussi inouïe qu'on parait le croire. Le prix normal du blé d'Ontario No 1 en mai a été de \$1.30 pendant les dix premières années de la Confédération. On l'a vu trois fois atteindre \$1.50 ; en 1868, le blé était coté à \$1.80 ; en 1872, il a atteint \$1.53 ; en mai 1877, il a fait jusqu'à \$1.80.

Quand il y aurait quelque exagération dans la poussée actuelle à la hausse, il n'y aurait pas de miracle à voir le blé monter encore.

On a beaucoup admiré la réponse digne et énergique faite l'autre jour par Son Honneur le maire Parent à une délégation

de charrons et de cochers qui lui demandait d'empêcher la construction de l'Electrique.

Il leur a déclaré qu'il ne pouvait épouser leur cause et leur a démontré qu'ils avaient tort.

Le progrès n'a jamais tué la main-d'œuvre. Les protestataires peuvent constater que, dans leur propre industrie respective, la multiplication des machines, les innovations, ont au contraire accru le nombre de ceux qui en vivent. Tout ce qui raccourcit les distances, tout ce qui simplifie le travail de l'homme, adoucit son sort. Voilà ce qu'enseigne la saine économie politique, dont la diffusion manque si déplorablement chez nous.

Nous mentionnions récemment la construction d'une grande chapelle de \$40,000 sur la Côte d'Abraham à quelques pas de la chapelle des Sœurs de la Charité, et non loin de la Congrégation de la Haute-Ville et de l'Eglise paroissiale du Faubourg.

Too much of a good thing is good for nothing. C'est ce qu'on se dit bien des paroissiens du Faubourg St-Jean. Le moment où leur Fabrique paroissiale travaille à éteindre une dette de \$35,000 est-il bien sagement choisi pour entreprendre une construction aussi dispendieuse, quand une modeste chapelle aurait suffi à un établissement de mendicité comme le Patronage ?

Nous savons qu'un citoyen généreux s'est chargé de payer une notable partie de ces travaux, mais il restera toujours un certain montant à la charge du public.

Le *Marché Français* commente ainsi le rejet des mesures de répression au Reichstag allemand :

"Depuis qu'il y a des assemblées délibérantes concourant avec le souverain à la confection des lois, c'est le premier exemple d'un échec aussi complet, car il ne faut pas perdre de vue que, la fiction ministérielle n'existant pas en Allemagne, c'est l'empereur lui-même qui subit ce vote de blâme. La situation est grave : elle ressemble à celle de Charles X lors des élections qui lui renvoyèrent une majorité hostile au ministère représentant le pouvoir personnel. La conséquence fut une révolution. En Allemagne, les choses vont moins vite, mais quelque longues que soient les échéances, elles arrivent. Aujourd'hui Guillaume II est au pied du mur : un coup d'Etat, ou abdication morale, voilà le dilemme."

On a, parait-il, remarqué que nous avons été moins sévères que nos confrères de Montréal pour les membres sortants du Conseil d'administration de la Banque Nationale.

Nous avons pour cela trois raisons : D'abord, les affaires d'une banque ne concernent que les actionnaires, et les journaux n'ont pas plus mission de discuter que de critiquer l'administration de telle ou telle maison de gros. En second lieu, le changement d'administration de la Banque Nationale étant opéré, il nous paraissait peu généreux d'attaquer des personnes qui n'étaient plus en cause. Enfin, nous ne voyons pas en général l'utilité de traiter d'éteignoirs ou de retrogrades ceux qui ne partagent pas les théories des affaires modernes, quand même ils les mériteraient, il vaut toujours mieux procéder par persuasion que par les moyens irritants.

Nous demandions l'autre jour à un expert quelle est la grande raison de la dégringolade des prix du fromage.

C'est, nous dit-il, l'acharnement des fabricants à produire hors de saison. Tant que le bétail est à l'écurie, il est inutile de songer à faire du fromage même passable ; le lait de fourrage est trop pauvre. Il résulte de la discussion qui s'est faite la semaine dernière entre les intéressés réunis à Montréal qu'en règle générale le beurre peut être fabriqué l'hiver comme l'été, mais le fromage en été seulement.

Cette année, les pâturages sont de quinze jours en avance sur les précédents printemps ; les animaux sont maintenant à l'herbe, aussi verra-t-on bientôt de plus beau fromage sur le marché et les prix se relever. Déjà, on signale dans l'ouest une légère amélioration dans les cotations.

Malheureusement, ajoute notre interlocuteur, la saison pour être plus longue n'en sera peut-être que plus mauvaise, car il y aura encombrement de produits sur le marché.

Dans la province d'Ontario, il s'est formé ça et là des "Butter Cheese Boards", marchés locaux pour les achats et ventes des produits laitiers.

Les membres de ces Petites Bourses s'engagent à ne pas faire de transactions ailleurs qu'au "Board", où ils ont les journaux de commerce et reçoivent les derniers cablegrammes indiquant le cours des prix à Liverpool. Cette centralisation des affaires offre de grands avantages, multiplie les affaires, fait une réclame permanente et répandue au loin pour les villes où sont ces marchés.

Il n'y a pas d'organisation régulière de ce genre dans notre province. A St-Hyacinthe cependant, il existe quelque chose d'approchant ; c'est là que se font les transactions de tout le district voisin pour le beurre et le fromage. Pourquoi les fabricants et les exportateurs du district de Québec n'établiraient-ils pas un